



CHANGEMENT CLIMATIQUE ET ARCTIQUE : POINTS CLÉS DU RAPPORT SPÉCIAL DU GIEC SUR 1,5 °C DE RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE

Valérie MASSON-DELMOTTE

Co-présidente du GIEC

Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement, Université Paris Saclay, Gif-sur-Yvette

Aujourd'hui, le réchauffement à la surface de la Terre, du fait des rejets de gaz à effet de serre liés aux activités humaines, atteint 1 °C par rapport à la fin du XIX^e siècle, et affecte fortement la région arctique. En 2018, le GIEC a publié un rapport spécial préparé à l'invitation de la COP21. Ce rapport a évalué, sur la base des publications scientifiques, les impacts et risques d'un réchauffement futur de 1,5 °C, ainsi que les trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre associées, et leurs implications pour un développement soutenable. Il montre à quel point chaque demi-degré compte, chaque année compte, et chaque choix compte.

Dans les décennies à venir, les tendances récentes (réchauffement amplifié, recul de la glace de mer, fonte des glaciers, dégel des sols gelés, modifications du cycle de l'eau, acidification océanique...) vont se poursuivre dans la région arctique et continuer à profondément transformer les écosystèmes de cette région. Les implications de l'évolution des rejets de gaz à effet de serre dans les années à venir seront particulièrement importants pour l'évolution du climat et des écosystèmes de la région arctique dans la seconde moitié de ce siècle.

Une baisse rapide, soutenue, sans précédent historique des rejets mondiaux de dioxyde de carbone (typiquement - 50 % d'ici 2030, net zéro d'ici à 2050) permettrait de stabiliser le réchauffement à la surface de la Terre autour de 1,5 °C et limiter le recul de la glace de mer et le dégel du permafrost. Même dans ce cas, les transformations des écosystèmes arctiques se poursuivront. Une baisse moins marquée des émissions de dioxyde de carbone dans les années à venir (- 25 % d'ici à 2030, net zéro d'ici à 2070) permettrait de stabiliser le réchauffement autour de 2 °C mais cela entraînerait des transformations plus profondes des écosystèmes arctiques, avec par exemple l'occurrence d'épisodes de disparition de la glace de mer en fin d'été se produisant une année sur dix. En cas de poursuite de l'augmentation ou de la stagnation des émissions mondiales de gaz à effet de serre, il y aura une accélération des bouleversements des écosystèmes de cette région.

Une nouvelle évaluation de l'état des connaissances portant sur les observations récentes et les projections d'évolution future est en cours dans le rapport spécial du GIEC sur les océans et la

cryosphère dans un climat qui change, préparé pour septembre 2019. Ce rapport comportera un chapitre dédié aux régions polaires et leurs écosystèmes.

Le rapport est en ligne : www.ipcc.ch/report/sr15 (les questions fréquentes et résumé pour décideurs seront traduits prochainement en français, le rapport complet est en anglais)

Une traduction citoyenne du résumé pour décideurs est également disponible: https://fr.wikisource.org/wiki/Rapport_du_GIEC:_R%C3%A9chauffement_climatique_de_1,5%C2%B0C?fbclid=IwAR0MImDC70M14v-9Y77jhBvbyW99LM3iKK1EhY8bJYUbfAtKqqY19iVXY6E